

**Notes pour l'allocution de S.E. la Présidente de la République,
M^{me} Michelle Bachelet Jeria, lors du dîner offert en l'honneur du Premier
ministre du Canada, Stephen Harper
Palacio de La Moneda, 17 juillet 2007**

Monsieur le Premier ministre :

Situés aux deux extrêmes d'un continent qui s'étale des confins du Pôle Nord jusqu'aux mers australes, les Canadiens et les Chiliens nous nous retrouvons autour d'un projet en commun. Les extrémités géographiques nous unissent ainsi en un regard partagé sur les grands défis de notre temps.

En faisant allusion à cette heureuse coïncidence, monsieur le Premier ministre, je vous souhaite la bienvenue au Chili. Nous vous accueillons dans ce Palacio de La Moneda, résidence des présidents du Chili, hommes et femmes, palais qui résume dans ses lignes austères nos meilleures traditions civiques et républicaines.

Votre visite au Chili est sans doute un geste de véritable amitié. Comme je le disais ce matin, le Canada est un pays d'amis.

Cette fois-ci la visite va même au-delà. Le Canada et le Chili, nous voulons faire un véritable bond en avant dans notre relation bilatérale.

Quelles sont les assises sur lesquelles nous voulons asseoir ce bond qualitatif?

Premièrement, dans les valeurs que nous partageons et que nous mettons en pratique. La démocratie et le respect des droits de la personne, la liberté et la solidarité, la justice et l'équité, nous fournissent le cadre où nous inscrivons nos désirs aussi bien que nos décisions.

Décisions comme celle du Canada en ce qui a trait à l'exil chilien : des milliers de mes compatriotes ont été accueillis par votre pays dans des années très difficiles pour nous, et la plupart d'entre eux continuent à contribuer leur travail et leur créativité à la société qui les a accueillis. Ces familles canado-chiliennes sont aujourd'hui un témoignage vivant des liens profonds qui unissent nos deux pays.

Deuxièmement, nous fêtons le dixième anniversaire de l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange entre nos deux pays, le premier que le Chili ait jamais conclu avec un pays membre du G-8, et qui s'est avéré une expérience d'apprentissage permanent, d'auto-amélioration et d'augmentation des échanges à tous les niveaux.

Grâce à l'accord, nous avons redoublé de confiance et de reconnaissance mutuelle. Je tiens à souligner que, de ces dix ans, nous n'avons jamais eu à invoquer, ne serait-ce qu'une seule fois, la clause sur le règlement de différends, ce qui est une preuve palpable des relations conviviales qui existent entre les secteurs public et privé de nos deux pays.

Cette communauté de principes et excellente expérience bilatérale a fait de nous des pays aux vues similaires, ce qui nous permet non seulement d'agir d'un commun accord en ce qui a trait aux questions internationales, mais encore de projeter notre relation vers un nouveau terrain de jeu.

Car c'est de cela qu'il s'agit, Monsieur le Premier ministre : que le Canada et le Chili puissent être des partenaires commerciaux et politiques; que nous puissions travailler ensemble pour le progrès de nos pays et de notre région; que nous puissions tirer parti, de manière très concrète, de ce que nous avons bâti depuis cette dernière décennie.

Nous pouvons en toute légitimité rêver d'un avenir commun.

Nous savons à quel point l'innovation technologique est importante pour le Canada. Nous savons que votre pays est une puissance énergétique de tout premier ordre. Nous savons que nous avons beaucoup de ressources naturelles analogues, dans le secteur minier, les forêts, la pêche, les eaux douces. Et nous savons aussi que le Canada est un des plus grands investisseurs à l'étranger dans un éventail de plus en plus élargi de secteurs.

Nous savons certes aussi qu'en éducation et en culture, nous avons un terrain très fertile qu'il s'agit d'explorer : le Canada constitue pour nous un point de repère en ce qui a trait à l'éducation préscolaire – l'une des priorités de mon gouvernement –, et l'expérience vaste et réussie de votre pays, Monsieur le Premier ministre, en ce qui a trait à la protection du patrimoine culturel, tangible et intangible, sera d'une grande utilité dans la réforme et modernisation de nos institutions patrimoniales.

Voilà nos plus grandes possibilités de compréhension, de coopération et de projection mutuelle. Voilà les domaines où peuvent travailler ensemble nos gouvernements régionaux et provinciaux, nos ministères, nos universités et nos entrepreneurs. Voilà où il est nécessaire de tendre des ponts et d'établir des liens à tous les niveaux.

Monsieur le Premier ministre :

Pendant votre visite, nous avons également passé en revue diverses questions mondiales d'intérêt mutuel. Nous avons parlé de la réforme de l'OEA et des Nations Unies, d'Haïti, des initiatives régionales d'intégration. Nous avons également analysé diverses formules en vue d'augmenter nos échanges et de faciliter le mouvement des citoyens canadiens et chiliens entre nos deux pays.

L'Amérique du Sud est une région complexe et diverse qui a eu ses retrouvailles avec la démocratie et cherche à se faire intégrer dans notre village planétaire. Nous croyons qu'il est possible, à partir du Canada et du Chili, de contribuer à cette voie régionale vers le développement par la coopération, l'intégration, la recherche d'accords et la réaffirmation des valeurs en commun.

Nous pouvons être partenaires dans la grande entreprise d'obtenir une région qui se développe et grandit dans la paix, la justice et l'équité.

Monsieur le Premier ministre, votre visite a été vraiment féconde et je vous remercie une fois de plus de votre bonne disposition et de votre volonté de travailler avec nous.

Une autre chose qui s'est avérée une grande satisfaction pour moi en tant qu'amatrice de musique, c'est le fait d'avoir pu m'entretenir avec un musicien de plein droit. Ce n'est sans doute guère surprenant pour un pays comme le Canada, qui enrichit la musique contemporaine de voix et de styles aussi divers que ceux de Joni Mitchell, Diana Krall et Nelly Furtado, Paul Anka, Leonard Cohen et Rufus Wainwright.

Mais, sans doute, ce que nous avons obtenu de plus important c'est d'avoir réussi à nous entendre sur les prémisses d'une plus grande compréhension et de plus longue haleine entre nos pays.

Nous croyons assister à un fait historique, qui marquera notre relation pendant les décennies à venir et qui se projettera vers toute la région. Levons nos verres à cela.

Merci beaucoup.